Au fil de l'Evangile

6 novembre 2022

LA RESURRECTION… ON PEUT Y CROIRE ?

Toussaint sous le signe du bonheur et de la louange ; jour des défunts : la mort est bien réelle ; résurrection : peut-on vraiment y croire ? Est-ce vraisemblable ?

Un vieux débat

La volonté de « coincer » Jésus n'est pas exprimée ; c'est plutôt une question qui oppose les sadducéens aux pharisiens : la foi en la résurrection est tardive dans l'Ancien Testament : seulement 165 avant Jésus Christ lors du pic de la persécution menée par Antiocos Epiphane contre les juifs (voir 1ère lecture). Alors que les sadducéens ne tiennent pour seule révélation que la torah (les cinq premiers livres de la bible), les pharisiens eux ont intégré et assimilé des traditions plus récentes et donc la foi naissante en la résurrection des morts. Pour étayer leur position plus traditionaliste et prouver le caractère invraisemblable de la résurrection, les sadducéens soumettent à Jésus, qui est proche de la sensibilité pharisienne, un cas d'école, peu probable : la femme aux sept maris.

Un monde sans au-delà

S'il n'y a pas de résurrection, tout doit trouver sa solution dans ce monde ci : le veuvage à répétition de la femme à qui il faut donner une descendance qui perpétuera les prénom et nom du mari défunt (loi du lévirat) ; mais aussi la justice que Dieu se doit de rétablir en punissant et en récompensant (justice immanente)… toutes solutions qui, évidemment sont démenties par les réalités de la vie ! La même absence de foi en un au-delà aujourd'hui génère d'autres scénarii : la survivance dans le souvenir par multiplication des commémorations, l'espérance en une réincarnation pour échapper à la fin de tout ou pour envisager une seconde chance après une vie insatisfaisante, ou encore halloween qui mixe fête celtique païenne, veillée de Toussaint chrétienne, mythes d'un au-delà peuplé de monstres et fête mercantile…

Mais l'au-delà est déjà là !

La réponse de Jésus aux sadducéens ne s'appuie pas sur les traditions pharisiennes peu convaincantes à leurs yeux, mais sur Moïse et le buisson ardent. Jésus prend donc les sadducéens sur leur propre terrain, la torah : l'allusion à la promesse de résurrection y est déjà présente ! Dieu est le *« Dieu des vivants »* par Lequel et pour Lequel tous vivent. Le Nouveau Testament fera un pas de plus pour conforter notre foi en la résurrection déjà présente : le *« Dieu des vivants »* se communique personnellement à chacun dans le sacrement du baptême.

P. Yves GERARD

LA RESURRECTION… ON PEUT Y CROIRE ?

Toussaint sous le signe du bonheur et de la louange ; jour des défunts : la mort est bien réelle ; résurrection : peut-on vraiment y croire ? Est-ce vraisemblable ?

Un vieux débat

La foi en la résurrection :

elle oppose les sadducéens aux pharisiens

elle est tardive dans l'Ancien Testament

Les sadducéens : seule révélation est la torah (les cinq premiers livres de la bible)

Les pharisiens : ont intégré et assimilé la foi naissante en la résurrection des morts.

Les sadducéens soumettent à Jésus, qui est proche de la sensibilité pharisienne, un cas d'école, peu probable : la femme aux sept maris.

Un monde sans au-delà

- S'il n'y a pas de résurrection, tout doit trouver sa solution dans ce monde ci :

  -le veuvage à répétition de la femme à qui il faut donner une descendance qui perpétuera les prénom et nom du mari défunt (loi du lévirat) ;

  -la justice que Dieu se doit de rétablir en punissant et en récompensant (justice immanente)…

→ toutes solutions sont démenties par les réalités de la vie !

- Aujourd'hui :

  - la survivance dans le souvenir par multiplication des commémorations,

  - l'espérance en une réincarnation

    pour échapper à la fin de tout

    pour envisager une seconde chance après une vie insatisfaisante

  - halloween qui mixe fête celtique païenne, veillée de Toussaint chrétienne, mythes d'un au-delà peuplé de monstres et fête mercantile…

Mais l'au-delà est déjà là !

La réponse de Jésus aux sadducéens s'appuie sur Moïse et le buisson ardent.

⇒ Dans torah, l'allusion à la promesse de résurrection y est déjà présente !

Dieu est le *« Dieu des vivants »* par Lequel et pour Lequel tous vivent.

Un pas de plus du Nouveau Testament :

⇒ Le *« Dieu des vivants »* se communique personnellement à chacun dans le sacrement du baptême.